

sont venus lui offrir à l'occasion du Jubilé et aussi du double anniversaire de la naissance de Sa Sainteté (2 mars 1810) et de son couronnement (3 mars 1878).

A cette audience solennelle, qui a eu lieu dans la salle du trône, assistaient trente-cinq cardinaux.

Les sentiments dévoués de toute l'assistance ont été exprimés par l'organe du cardinal doyen, S. Em. Monaco La Valettá.

N. T. S. P. le Pape a répondu par le Discours suivant à l'adresse qui venait de lui être lue :

« Les trois heureux anniversaires que vous venez de rappeler, M. le cardinal, à savoir de Notre naissance, de Notre élévation au souverain pontificat et de Notre consécration épiscopale, sont autant de motifs pour Nous d'élever les yeux au ciel et de saluer d'un cœur reconnaissant la bonté du Seigneur.

C'est, en effet, sa miséricorde qui prolonge Nos jours, et c'est sa providence paternelle qui dans le laborieux ministère de l'apostolat universel, Nous soutient affectueusement, en tempérant par des consolations inattendues les nombreuses amertumes.

Ce n'est certes pas une légère consolation que celle dont Nous jouissons en la présente occasion de Notre jubilé, salué partout avec une affectueuse allégresse et salué par des manifestations extraordinaires dans cette auguste Cité qui a vu accourir, pour Nous rendre hommage, des flots pressés de peuple, des députations de Sociétés, des légations des Princes.

Au milieu de tant d'expansions de la piété filiale, inoubliable sera celle dont vous avez pu être témoins le 19 février à Saint-Pierre. On n'imagine pas de plus beau spectacle que celui du sincère enthousiasme débordant du cœur de s'Italiens et des étrangers, fraternellement unis dans une même pensée et accourus en si grand nombre que, pour les contenir tous, la plus grande basilique du monde semblait étroite.

Notre âme se réjouit de constater ces faits, car ils tournent à la glorification de l'Eglise et portent en eux le germe d'heureuses espérances.

Au reste, les présentes solennités ont un but plus élevé que Notre personne ; elles expriment l'honneur rendu à l'évêque des âmes, un hommage au Père de la grande famille chrétienne.

Ces sentiments si fermes et si ardents dans le cœur des uns finiront tôt où tard, avec l'aide de Dieu, par se frayer une voie dans le cœur des autres, car au milieu de tant de désillusions et d'un si profond bouleversement d'idées et de mœurs, l'instinct même du salut commun avertit les peuples de se serrer de plus en plus étroitement autour de l'Eglise qui a dans ses mains le ministère du salut, d'adhérer fermement à cette pierre fondamentale, hors de laquelle la justice et l'ordre social ne sauraient avoir de base.

Daigne, en attendant, le Seigneur exaucer pleinement les vœux